

# Le France



281 LAC D'ANNECY. — Le Vapeur "France". — I.L

Carte postale du France, publiée à Paris par Léon & Lévy, circa 1910.

## MÉMOIRE ENGLOUTIE DU LAC D'ANNECY

Qu'on l'aperçoive faiblement à quelques mètres dans le halo d'une lampe, ou qu'on la découvre brusquement contre son flanc dans l'eau trouble, la rencontre avec l'épave du France provoque inmanquablement un frisson chez les plongeurs. Ce bateau à vapeur emblématique, fierté du lac d'Annecy au début du XX<sup>e</sup> siècle, gît à 43 mètres de profondeur depuis son naufrage en 1971.

### TEMPÉRATURE DE L'EAU

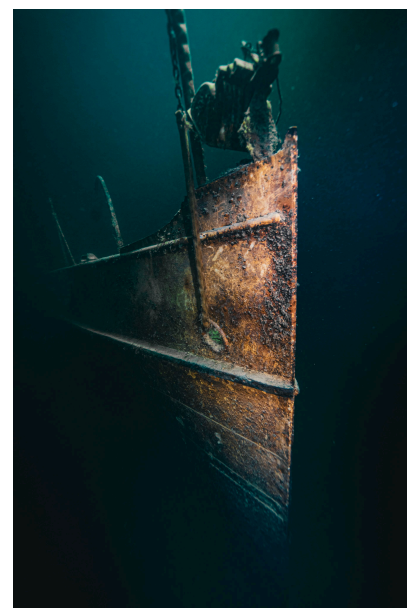
# 6°C

### PROFONDEUR

# 43 M

Près de 55 ans plus tard, elle attire plongeurs chevronnés et curieux d'histoire, comme un témoin intact des fastes d'autrefois.

En nous immergeant dans les eaux froides du lac, nous partons sur les traces du France pour faire revivre la légende du dernier vapeur d'Annecy.



Vue de la proue du France.  
©André PiedPalmé



Vue des grilles ornées de spirales menant à l'arrière salle, typique du style "Belle Époque". ©André PiedPalmé

JUSQUE  
**700**  
passagers

**47 MÈTRES  
DE LONG**

## UN FLEURON DE LA BELLE ÉPOQUE

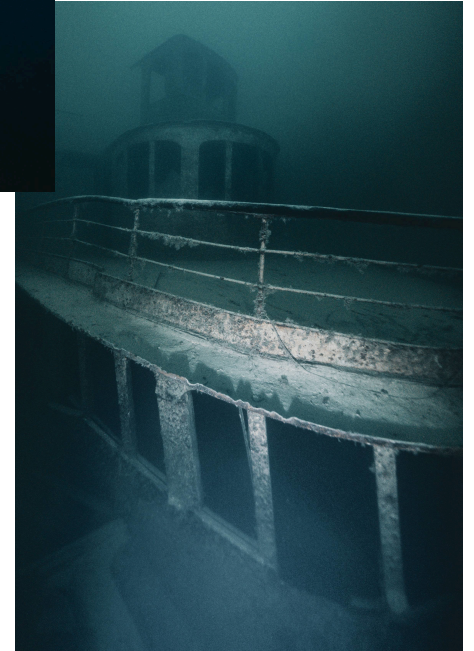
Le 13 mai 1909, une foule élégante se presse sur le rivage d'Annecy pour assister à un événement rare. On s'apprête à mettre à l'eau un bateau pas comme les autres : le France, flambant neuf, 47 mètres de long pour 12 mètres de large, avec deux ponts et une puissante machine à vapeur de 350 ch actionnant ses roues à aubes.

Construit en Suisse puis assemblé aux chantiers de la Puya à Annecy, c'est le dernier bateau à aubes à vapeur jamais assemblé en France. Dès l'été 1909, le France assure de régulières croisières autour du lac, transportant jusqu'à 700 passagers émerveillés par les paysages savoyards. À bord, tout est prévu pour le confort : un restaurant sert des repas chauds préparés en cuisine, et un salon fumoir accueille les messieurs en quête de détente, tandis que les deux ponts permettent à tous de profiter du panorama. Preuve de son prestige, en septembre 1910 le président de la République Armand Fallières embarque sur le France pour une croisière officielle, lors des fêtes du cinquantenaire du rattachement de la Savoie à la France.

La Belle Époque est alors à son apogée : on danse, on festoie sur le bateau-salon. Durant des décennies, le France s'intègre ainsi au quotidien Annécien. Reliant les villages du bord du lac, il est tour à tour moyen de transport, attraction touristique et symbole de prospérité.



Vue du pont supérieur immergé du France. Le sable et la vase s'y sont déposés en couche uniforme. ©André PiedPalmé



Vue du bastingage avant, encore en place malgré la corrosion. Les vitres disparues laissent place à des ouvertures noires. ©André PiedPalmé

## LES HEURES SOMBRES

Cette existence paisible est pourtant brusquement interrompue par la Seconde Guerre mondiale. En 1942, il est réquisitionné par l'armée allemande pour en faire sa salle de spectacle. Deux ans plus tard, il devient prison flottante pour une centaine des résistants arrêtés à Annecy lors d'une rafle. L'élégant vapeur, témoin malgré lui de la tourmente, vit alors ses heures les plus sombres. Après-guerre, déjà quadragénaire, il subit une cure de rajeunissement et entame une seconde carrière qui durera jusque dans les années 1960.

# FICHE

TECHNIQUE

1909-1971  
Longueur 47 m  
Roues à aubes  
Profondeur - 43 m

*Le France*  
Épave du lac d'Annecy

« Plus d'un demi-siècle sous l'eau, et toujours reconnaissable »



# Une épave fascinante au fond du lac

Vue sur la cheminée effondrée du France qui repose entre la timonerie et la verrière. ©André PiedPalmé

## LE NAUFRAGE

Au moment du naufrage, l'impact avec le sol brise la poupe : l'arrière du bateau est disloqué et enfoncé de plusieurs mètres dans la vase. Malgré plus d'un demi-siècle passé sous l'eau, l'eau douce, froide et peu oxygénée du lac ralenti la dégradation du bois et du métal. Vue de l'extérieur, l'épave du France est toujours instantanément reconnaissable : sa célèbre verrière, ses flancs et sa cheminée effondrée se laissent deviner malgré l'obscurité, preuve de la remarquable conservation de l'épave.



Vue de l'arrière du France, disloqué et enfoncé dans la vase : pont éventré et bastinguages rompus. ©André PiedPalmé

## VISITE INTÉRIEURE

En pénétrant par les sabords, on accède à une architecture encore intacte, un escalier central en bois relie les deux ponts et permet encore de passer de l'un à l'autre. Aux étages inférieurs, la salle des machines laisse apparaître les silhouettes massives de l'ancienne machine à vapeur. Des espaces autrefois animés de conversations qui ne laissent entendre aujourd'hui que le bruit des bulles remontant vers la surface.



Vestige immobile de la propulsion à vapeur. ©André PiedPalmé



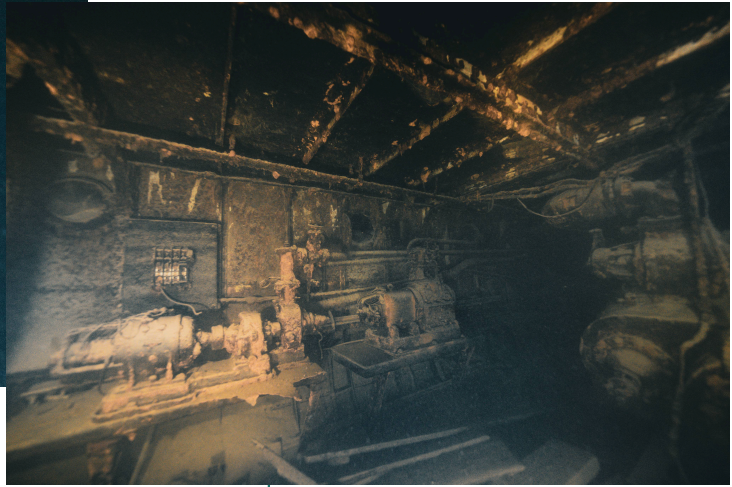
Ce qu'il reste d'un simple lavabo en porcelaine d'époque. ©André PiedPalmé



Photographier en plongée technique demande de conjuguer deux disciplines exigeantes : la maîtrise des paramètres et celle de l'image. ©André PiedPalmé

## DES APPUIS INDISPENSABLES

Un tel travail ne pourrait se réaliser sans une préparation minutieuse et un appui solide. La logistique assurée par **LowCarGarage**, la fiabilité du matériel de **Dive Factory**, ainsi que la puissance des éclairages fournis par **BigBlue Dive Light Europe** ont été essentiels pour mener à bien cette mission.



Dans la salle des machines, pompes et compresseurs fixés sur des bâtis, avec leurs tubulures encore en place. ©André PiedPalmé

## PLONGÉE EXTRÊME DANS LES EAUX FROIDES

Si l'épave du France continue de faire rêver les plongeurs du monde entier, son exploration reste une aventure exigeante : visibilité réduite, obscurité totale au-delà de quelques mètres, temps limité au fond. Chaque incursion demande planification, matériel adapté, concentration et maîtrise, car l'intérieur du navire est un enchevêtrement de cloisons, d'escaliers et de structures fragilisées par le temps. À 43 mètres de profondeur, le temps passé au fond se compte en quelques dizaines de minutes pour tenter de capturer en images l'atmosphère unique de ce vestige.



Vue de la verrière emblématique du France : puits de lumière qui dévoilait depuis l'extérieur l'embellage en fonctionnement. ©André PiedPalmé